

Second poème pour la pause dominicale, par Nordine

écrit par Christine Tasin | 9 décembre 2012



Grâce à de fins esprits à Paris une fois l'an
La Mairie ratifie le droit mahométan.

Caryatides et statues couvrent leur impudeur
Avant que la nuit noire n'estompe les lueurs.
Du jour et ses lumières ils célèbrent la fin
En déjeunant bien tard avec le Muezzin.
Ils se régalent tous d'agapes ténébreuses
Et dévorent sans faim des paroles douteuses :

« C'est un honneur certain d'accueillir en mairie
Ceux qui sérieusement suivent des interdits.
De la divine Charia, raffinement d'Arabie,
Nous sommes heureux ce soir de faire l'apologie.
Au nom du Saint Coran et de la loi d'Islam
A droite sont les hommes, à gauche sont les femmes.
Chez les Mahométans ceux qui mangent le jour
Sont vite emprisonnés et cela, sans détours.
Nous prenons les devants et nous plions céans
A la très sainte loi du non moins saint Coran.
Et donc si d'aventure Paris devenait Maure,
Nous ne subirions pas ma foi le triste sort
Qu'on réserve aux dhimmis, personnes haïssables,

Ou aux Musulmans qui de jour mettent la table.
Est-il besoin de dire qu'hormis tous les dhimmis,
Dans pareil contexte, personne ne reste en vie.
Il n'est donc pas utile de devoir s'inquiéter
Pour une population qui ne peut exister.
Je ne m'étendrai pas sur le cas des athées,
En terre mahométane, ils sont tous étripés.
Quant aux homos, ma foi qu'ils vivent la chasteté,
Sans quoi Qaradawi les fera rissoler.
Ceci m'amène enfin à vous souhaiter céans,
De bien vous restaurer ce soir de ramadan.
Aussi empiffrez-vous de mets très délicats
Que mes administrés ont payé sans tracas.
S'ils vivent à Paris, c'est qu'ils sont argentés
Et peuvent sans souci ce soir nous régaler.
Il y avait des fachos aux propos laïcards
Qui s'opposaient plus tôt au repas de ce soir.
Ne nous tracassons pas pour des gens de la sorte
S'ils reviennent au galop nous fermerons la porte.
Les médias sont acquis à la cause islamique,
Avec Qaradawi, nous leur ferons la nique ! »

Nordine